

Émission 948 - Hébreux 1:3 - 1:5

Chapitre 1

Verset 3c

He 1:3

Verset 3c

Quand j'étais à l'école primaire, dès que je rentrais à la maison, il fallait que je fasse la plupart de mes devoirs avant d'aller m'amuser. Adolescent, j'allai au collège en vélo et dès mon retour vers les cinq heures, en plus du travail scolaire, il y avait toujours des corvées qui m'attendaient et je ne devais surtout pas me prélasser dans un coin. Le règlement intérieur était : *On s'assoit seulement quand tout est fini* . Cet excellent principe faisait aussi partie du mode de vie des Juifs et l'auteur de l'Épître aux Hébreux s'en inspire pour leur communiquer une vérité importante sur l'œuvre du Christ.

Je continue à lire dans le premier chapitre.

Après avoir accompli la purification des péchés, il (Jésus-Christ) siège dans les cieux à la droite du Dieu suprême (Hébreux 1.3c).

La septième caractéristique de la supériorité du Christ mentionnée dans les versets deux et trois est sa glorification. Dans les Écritures, être à la droite signifie jouir d'une position d'autorité. Mais le point le plus important est que Jésus en tant que grand-prêtre est assis. Ce fait marquant ne signifie évidemment pas qu'il est fatigué, mais bien plutôt que l'œuvre qu'il devait accomplir est faite, terminée pour l'éternité et qu'il n'y a plus rien à y ajouter.

Dans le lieu saint du temple de Jérusalem où s'activaient les prêtres de l'ancienne alliance, il n'y avait aucun endroit où on pouvait s'asseoir parce que leur travail n'était jamais fini. Ils devaient sans cesse préparer de nouveaux sacrifices, offrir du parfum et mille autres choses encore tous les jours de l'année. Mais Jésus, lui, après avoir offert un seul sacrifice, celui de sa personne, s'est assis à côté du Dieu suprême. Après qu'il ait été en croix pendant plusieurs heures, l'apôtre Jean écrit :

Jésus, sachant que désormais tout était achevé, dit, pour que l'Écriture soit accomplie : – J'ai soif. Près de là se trouvait un vase rempli de vinaigre. On attachait donc une éponge imbibée de ce vinaigre au bout d'une branche d'hysop, et on l'approcha de la bouche de Jésus. Quand il eut goûté le vinaigre, Jésus dit : – Tout est accompli. Il pencha la tête et rendit l'esprit (19.28-30).

L'œuvre de rédemption étant achevée, le Seigneur pouvait retourner dans les cieux et siéger à la droite de son Père afin de recevoir la gloire qui lui était due. Ce que presque quinze siècles de sacrifices plus ou moins continus n'avaient pas pu réaliser, Jésus l'a fait en une seule fois et pour toujours.

Cet acte de s'asseoir a plusieurs significations. Tout d'abord, et comme je viens de l'expliquer, il veut dire que le rachat du genre humain a été fait une fois pour toutes. L'auteur écrit plus loin :

Le Christ, lui, a offert un sacrifice unique pour les péchés, valable pour toujours, et il siège à la droite de Dieu (Hébreux 10.12).

Ensuite, il s'est assis pour être honoré mais d'une manière différente de ce qu'elle était auparavant. En effet, dorénavant il reçoit une gloire supplémentaire par rapport à ce qu'elle était dans l'éternité passée, avant qu'il ne descende sur terre et ne meure sur la croix. Les anges étant des êtres pensants, il y a tout à parier que Jésus a été l'objet d'une nouvelle admiration de leur part à cause de l'œuvre rédemptrice qu'il avait accomplie pour l'humanité. C'est ce que l'apôtre Paul dit quand il écrit :

Il s'abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et il lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus tout être s'agenouille dans les cieux, sur la terre et jusque sous la terre, et que chacun déclare : Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père (Philippiens 2.8-11).

Aujourd'hui alors que j'écris ces lignes, Jésus est glorifié avec les empreintes des clous dans ses mains et ses pieds et la marque d'un fer de lance sur son côté. Ces marques sont présentes même dans son corps ressuscité et quand les élus accèdent au royaume des cieux, ils voient Jésus avec ces cicatrices. Avant sa naissance du sein de Marie, il était Dieu. Maintenant il est l'homme-Dieu.

En troisième lieu, Jésus s'est assis pour exercer une nouvelle autorité qu'il s'est acquise et qu'il mérite, celle de Roi des rois et Seigneur des seigneurs qu'il manifesterà en son temps quand il instaurera son royaume de mille ans sur terre. L'apôtre Pierre écrit :

Depuis son ascension, il siège à la droite de Dieu et les anges, les autorités et les puissances célestes lui sont soumis (1Pierre 3.22).

Enfin et quatrième, Jésus est assis afin d'intervenir auprès de Dieu le Père en faveur de tous ceux qui lui appartiennent. En effet, l'apôtre Paul écrit :

Il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous (Romains 8.34).

Je sais que c'est un peu déroutant parce que Jésus a dit à Philippe : *Celui qui m'a vu, a vu le Père* (Jean 14.9), mais d'autre part Jésus est distinct du Père et intercède auprès de lui pour les croyants. Ce que je sais est que ces deux affirmations sont aussi vraies l'une que l'autre, mais comment elles s'articulent, est un mystère qui ne nous a pas été révélé.

Ce qui est sûr et certain est que Jésus est descendu sur terre pour sauver les pécheurs et qu'il est remonté dans les cieux afin de les garder en les préservant du mal ; il exerce actuellement un ministère d'intervention et d'intercession en faveur des siens. Bien qu'il soit dans la gloire assis à la droite du Dieu suprême, il suit de très près tous les membres de son Église qui est son corps sur terre.

Nous pouvons nous adresser à lui, l'implorer, le louer et l'adorer. La prière n'a jamais pour but de forcer la main de Dieu, mais c'est un moyen de participer au plan de vie qu'il a prévu d'avance pour chacun d'entre nous. Et quand je suis dans le besoin, il intercède pour moi. Plus loin dans cette épître, l'auteur écrit :

Approchons-nous donc du trône du Dieu de grâce avec une pleine assurance. Là, Dieu nous accordera sa bonté et nous donnera sa grâce pour que nous soyons secourus au bon moment (Hébreux 4.16).

Tous les grands de ce monde passent et on peut aller voir leur tombe, mais Jésus est toujours vivant à la droite de la majesté divine.

L'auteur a donc expliqué la prééminence de Jésus-Christ en tant que prophète, le dernier porte-parole de Dieu, en tant que grand-prêtre qui a offert un sacrifice parfait en sa personne, et en tant que roi assis sur son trône d'où il a fondé l'univers et le soutient. Celui qui voit en Jésus-Christ quelqu'un de moindre que tout ce que je viens de dire est un hérétique. Par contre, tous ceux qui lui font confiance sont ses héritiers et reçoivent en partage sa justice et tout ce qu'il possède.

He 1:4

Verset 4

Je continue le texte.

Il a ainsi acquis un rang bien plus éminent que celui des anges, dans la mesure où le titre que Dieu lui a donné est incomparablement supérieur au leur (Hébreux 1.4).

L'homme est une créature extraordinaire bien supérieure à tout ce qu'on peut trouver dans le monde animal ou végétal. Cependant, les anges sont des êtres célestes qui lui sont bien supérieurs. Et plus loin dans l'épître, l'auteur écrit que lorsque Jésus est devenu homme, il a *été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges* (Hébreux 2.9).

Le mot *ange* signifie *messenger, porte-parole, héraut*. Les anges sont souvent mentionnés dans les Écritures (108 références dans l'Ancien Testament et 165 dans le Nouveau). C'est ainsi que des représentations de chérubins étaient brodées sur le voile du Tabernacle et dessinées un peu partout sur les murs du temple de Salomon, et il en sera de même dans le temple du millénium. Deux chérubins en or massif étaient fixés aux extrémités du couvercle (le propitiatoire) du coffre sacré qui se trouvait dans le lieu très saint (Exode 25.18 ; 26.1). Le prophète Ézéchiël mentionne très souvent les chérubins dans le récit de ses visions. Ésaïe a vu une autre classe d'ange : des séraphins (Ésaïe 6.2, 6). Il existe aussi des archanges et encore d'autres catégories (Éphésiens 1.21 ; 3.10 ; Colossiens 1.16 ; 2.15).

Les anges sont à la fois spectateurs de ce qui se passe ici-bas (1Pierre 1.12 ; 1Timothée 3.16 ; Éphésiens 3.10 ; 1Corinthiens 4.9 ; 11.10 ; 1Timothée 5.21) et participent au plan de Dieu pour l'humanité et dans l'Apocalypse ils sont les instruments de son jugement. Ils manifestent même

des émotions puisque Luc écrit qu' *il y a de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui change de vie* (Luc 15.10).

Bien que les anges soient des esprits, ils peuvent apparaître sous une forme humaine. À la fin de cette épître, l'auteur donne une exhortation tout à fait étonnante quand il dit :

Ne négligez pas de pratiquer l'hospitalité. Car plusieurs, en l'exerçant, ont accueilli des anges sans le savoir (Hébreux 13.2).

Cependant, les anges peuvent se révéler sous une forme éclatante qui est proche de leur apparence dans les cieux, et qui est particulièrement impressionnante. C'est ce qui s'est passé au moment de la résurrection du Christ. Je lis le passage :

Tout à coup, voici qu'il y eut un violent tremblement de terre : un ange du Seigneur descendit du ciel, s'approcha de la tombe, roula la pierre de côté et s'assit sur elle. Il avait l'apparence de l'éclair, et ses vêtements étaient aussi blancs que la neige. Les gardes furent saisis d'épouvante : ils se mirent à trembler et devinrent comme morts (Matthieu 28.2-4).

Un tiers des anges a suivi Lucifer dans sa rébellion (Apocalypse 12.4) et constitue l'ensemble des démons. Ces esprits impurs et méchants, comme Jésus les appelle, se manifestent dans les lieux hantés, au travers de certaines personnes, médiums ou pas, et dans des phénomènes qui défient les lois physiques.

Les anges qui sont restés fidèles à Dieu sont saints, sages et très puissants. Ils vivent dans les lieux célestes, au troisième ciel pour être précis, là où se trouve le trône de Dieu. Je rappelle pour mémoire que le premier ciel correspond à l'atmosphère qui entoure la terre et le second ciel, à l'espace.

Les anges se déplacent hors de l'espace et du temps d'une manière instantanée. Ils n'ont aucune des faiblesses de l'homme, que ce soit dans les domaines physique, moral ou spirituel. Leur mémoire est parfaite et ils ne tombent jamais malades, même pas un petit rhume. De plus, et contrairement à nous, ils ne sont pas tentés par le mal et se conduisent d'une manière répréhensible ne leur vient jamais à l'esprit. Au contraire, ils servent Dieu nuit et jour en lui obéissant au doigt et à l'œil.

Les anges ne se marient pas et ne se multiplient pas (Matthieu 22.28-30) et ils ont tous été créés ensemble (Colossiens 1.16). Cependant, chacun possède son identité, sa personnalité et un rang hiérarchique qui lui sont propres. Certains anges portent un nom. Michel est le chef des armées célestes, Gabriel est un archange et Lucifer était le nom du diable avant qu'il se rebelle contre Dieu.

Les anges ont été créés bien avant l'homme et sont très nombreux. Un passage de l'Ancien Testament dit qu'ils sont des centaines de millions (Daniel 7.10) et dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean dit :

Puis je vis, et j'entendis la voix d'anges rassemblés en grand nombre autour du trône, des êtres vivants et des vieillards. Ils étaient des milliers de milliers et des millions de millions (Apocalypse 5.11).

Et comme ils ne peuvent ni mourir ni être anéantis, leur nombre est constant.

À l'époque où cette épître fut écrite, les Juifs avaient construit toute une théologie complexe autour des anges. Ils croyaient, et à juste titre, qu'ils étaient les créatures les plus élevées en dignité qui existent, qu'ils entouraient l'Éternel et le servaient. Mais ils croyaient aussi qu'ils constituaient une assemblée de sages et que Dieu ne faisait rien sans les consulter. Selon leurs croyances, quand l'Éternel a dit : *Faisons les hommes pour qu'ils soient notre image, ceux qui nous ressemblent* (Genèse 1.26), la première personne du pluriel désignait ce conseil angélique. Certaines idées farfelues étaient répandues parmi les Juifs. Par exemple, ils pensaient que par jalousie, des anges s'étaient opposés à la création de l'homme, au don de la Loi et qu'ils s'étaient attaqués à Moïse sur le mont Sinaï. Les Juifs croyaient aussi que c'étaient des anges qui géraient les saisons, la pluie, la neige, la foudre ; qu'ils contrôlaient les mouvements des astres, la succession des jours, des mois et des années. D'autres anges notaient toutes les paroles des êtres humains ou étaient bourreaux des damnés de l'enfer. Le plus grave est que certains Juifs adoraient les anges, ce qui explique pourquoi dans une épître, l'apôtre Paul écrit :

Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles (Colossiens 2.18 ; LSG).

Les Juifs croyaient aussi que des anges étaient chargés de veiller sur les hommes. Et en effet, dans un passage de l'Ancien Testament, on lit :

Il (l'Éternel) chargera ses anges de veiller sur tes chemins (Psaumes 91.11 ; comparez Actes 12.15).

Et dans un Évangile, Jésus dit à ses disciples :

Faites attention ! Ne méprisez pas un seul de ces petits ; je vous l'assure : leurs anges dans le ciel se tiennent constamment en présence de mon Père céleste (Matthieu 18.10).

C'est de ce passage que provient l'idée que les enfants ont chacun un ange gardien qui aurait un accès permanent auprès de Dieu afin de lui rapporter les mauvaises actions des hommes envers eux. Jusqu'à ce que les enfants aient atteint l'âge où Dieu les considère comme responsables de leurs actes, ils reçoivent un traitement particulier.

Les Juifs croyaient également que les anges avaient été les moyens par lesquels Dieu avait fait connaître la Loi à son peuple. Effectivement, l'apôtre Paul écrit :

Cette Loi a été promulguée par l'intermédiaire d'anges et par le moyen d'un médiateur, Moïse (Galates 3.19 ; comparez Deutéronome 33.2).

Il s'ensuit que les Juifs avaient le plus grand respect pour les anges.

Comme l'auteur de cette épître veut persuader ses compatriotes juifs que le Christ a instauré une alliance supérieure à celle de Moïse, il va leur montrer que Jésus est supérieur aux anges à cinq niveaux : son titre, l'adoration qui lui est due, sa véritable identité, sa pérennité éternelle et sa destinée suprême ; c'est le sujet du premier chapitre. Afin de bien asseoir ces vérités, il va utiliser sept passages tirés de l'ancienne version grecque de l'Ancien Testament appelée *La Septante*. Soit dit en passant, l'apôtre Paul préférerait utiliser des citations tirées directement du texte hébreu. L'auteur de cette épître n'utilise pas les textes du Nouveau Testament qui avaient déjà été écrits, parce qu'il s'adresse à des Juifs et certains d'entre eux ne les considéraient pas comme venant de Dieu.

He 1:5

Verset 5

Le titre que Dieu a donné à Jésus est incomparablement supérieur à celui des anges parce que dit l'auteur :

Auquel des anges, en effet, (Dieu) a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, c'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Moi je serai pour lui un Père, et lui sera pour moi un Fils ? (Hébreux 1.5 ; SER).

Dans les Écritures, le titre *Fils (de Dieu)* désigne toujours l'essence de la divinité du Christ, sa filiation éternelle et son égalité avec le Père, ce que les chefs religieux ont parfaitement compris puisqu'ils ont accusé Jésus de blasphème et voulaient le mettre à mort parce que, disaient-ils, *non content de violer la loi sur le sabbat, il appelait encore Dieu son propre Père et se faisait ainsi l'égal de Dieu* (Jean 5.18). Dans la culture juive, le fils adulte était considéré comme égal à son père en stature et en privilèges. Pour cette raison, les pharisiens considéraient le titre *Fils de Dieu* que Jésus s'attribuait comme blasphématoire.

Ici, l'auteur donne au mot Fils le sens de *Messie appelé à être roi car héritier de la couronne de David* ; c'est ce qu'il signifie dans la première citation qui provient de Psaumes 2.7, un psaume d'intronisation dans lequel Dieu adopte le roi d'Israël de la lignée de David comme son fils, c'est-à-dire son représentant sur terre en quelque sorte. Il est intéressant de remarquer que la relation humaine père-fils qui est très imparfaite à cause du péché et de notre finitude est l'image d'une réalité céleste infiniment plus grande au sein de la Trinité.

Dans les Écritures, Jésus a beaucoup de titres. Ici, il est désigné comme le Messie et le Fils éternel de Dieu, la seconde personne de la Trinité. Pourtant, ce passage est utilisé à mauvais escient par certaines sectes pour nier la divinité du Christ et faire de lui un être créé à cause du mot *engendré* qui a une connotation bien humaine. Cependant, le mot grec ainsi traduit ne veut pas dire *créer* (*poieo*) mais *devenir* (*ginomai*).

Engendré a deux significations. D'une part, il fait référence à la résurrection de Jésus, ce que l'apôtre Paul dit très clairement (Actes 13.33). D'autre part, Jésus est engendré ou généré, ce qui

dans la Trinité, exprime sa position éternelle de Fils par rapport au Père. L'apôtre Jean l'exprime autrement quand il dit du Christ qu'il est *le Fils unique venu du Père* (Jean 1.14 ; SER). Le mot rendu par *Fils unique venu* (*monogenes*) signifie *unique en son genre*. Bien que dans sa divinité et dans son humanité, Jésus ait délibérément choisi une position de soumission au Père (comparez Philippiens 2.5-8 ; Jean 5.19), il est son égal, il n'a pas de commencement et il est éternel (Jean 1.1-3).

Ce passage est difficile parce que l'auteur jongle avec l'humanité et la divinité du Christ et avec une citation de l'Ancien Testament qui avait une première application quand elle a été dite, et une seconde qui était prophétique. Pour nous c'est compliqué, mais les Juifs comprenaient très bien ce que l'auteur voulait leur dire.

La seconde citation : *Moi je serai pour lui un Père, et lui sera pour moi un Fils*, provient de l'Ancien Testament (2Samuel 7.14 ; 1Chroniques 17.13) où elle est appliquée à David lui-même, qui est, d'une part, le premier roi de la dynastie qui porte son nom, et d'autre part, l'ancêtre humain du Christ-Roi. Mais pour l'auteur, cette deuxième citation avait aussi une valeur prophétique, car elle annonçait le grand Fils de David à venir, Jésus-Christ le Messie (comparez Luc 1.32 ; Jean 7.42 ; Apocalypse 5.5).

Dans les deux citations, *Fils* veut dire Messie, mais dans la première c'est aussi une référence à sa position éternelle de Fils de Dieu dans la Trinité. Je me répète parce que c'est quand même un peu compliqué.

Après avoir fait toutes ces remarques, les lecteurs de l'épître étaient obligés de reconnaître la prééminence du Christ sur les anges, car aucun d'eux n'a jamais été dans la position de Jésus ou appelé Fils. C'est vrai que parfois, ils sont appelés collectivement *filis de Dieu* mais jamais individuellement ni dans le sens qui est donné ici au Fils unique et éternel de Dieu. La supériorité du Christ sur les anges par ses titres a donc été parfaitement bien établie. Or comme il n'existe aucune créature plus élevée que les anges, si j'adore quelqu'un d'autre que Jésus, je suis forcément dans l'erreur.